

90 ANS ! UNE HISTOIRE RICHE

En 2024, la FSGT fête son 90^{ème} anniversaire, l'occasion de se pencher sur la riche histoire du sport ouvrier puis populaire, dont les combats, les valeurs et les conquêtes gardent toute leur pertinence et leur actualité. Cette mise en lumière prend évidemment une dimension supplémentaire dans le cadre de Paris 2024. Une occasion de souligner l'importance du sport populaire, et son rôle unique afin que la pratique sportive constitue un élément essentiel de la vie scolaire et de l'épanouissement individuel de toutes et tous.

Cette introduction est tirée du livret de présentation que la FSGT vient d'éditer et qui me permet de vous poser une question :

EST-CE QU'IL FAUT SEPARER LE SPORT DE LA POLITIQUE ?

Je pense que vous avez été choqué comme moi quand j'ai entendu la réaction de plusieurs commentateurs en lien avec les basketteurs américains qui mettent un genou à terre pendant leur hymne national, ou encore quand les footballeurs anglais en font autant au début de chaque match.

Vous me connaissez mais je ne peux pas rester indifférent quand j'entends que les sportifs ne devraient pas se mêler de la politique, je ne suis pas capable de rester indifférent.

En 1896, Pierre de Coubertin rénove les jeux olympiques mais interdit aux femmes de participer aux épreuves car il ne voulait pas « d'olympiadefemmelle ». La 1^{ère} participation officielle des femmes aux Jeux olympiques date de 1912. Elles ne pouvaient participer qu'à deux disciplines (le golf et le tennis).

La pionnière française Alice Milliat a organisé le 20 août 1922 à Paris les 1^{ers} Jeux olympiques féminins qui a permis aux femmes de pénétrer le monde si masculin des compétitions sportives.

Il faudra attendre 2007 pour que « la charte olympique rende obligatoire la présence des femmes dans tout sport ».

Le sport, activité médiatisée qui met en avant des valeurs sociales, est un outil de communication pour la politique. Le lien entre le sport et la politique est le fruit des hommes. La médiatisation du sport a motivé les gouvernements à utiliser le sport à des fins politiques. C'est alors que les Jeux Olympiques ont servi aux différents régimes politiques de démontrer leurs puissances, permettant au pays organisateur de montrer au monde entier ses progrès technologiques et ses capacités d'organisation.

Je pourrais donner un seul exemple, c'est le plus connu : les JO de 1936.

Alors qu'Hitler vient à peine d'arriver au pouvoir, il profite de l'aubaine pour diffuser sa propagande au niveau mondial en faisant filmer les épreuves.

Malheureusement pour lui, l'athlète afro-américain Jesse Owens remportera quatre médailles d'Or sous les yeux des caméras et du *Führer* et du monde entier, réfutant ainsi la théorie aryenne.

Je ne m'étendrai pas sur les dernières attributions de jeux mondiaux à la Chine, à la Russie ou encore au Qatar.

Mais le sport est aussi un vecteur de paix.

La pratique populaire du sport et la FSGT

L'idée que la pratique sportive est un droit pour tout citoyen, quels que soient son âge, son sexe et son origine sociale s'est progressivement imposée au cours du XXème siècle grâce en autres, à l'action volontariste des partis de gauche.

Créé en 1934 dans sa forme actuelle, la FSGT appuie son développement grâce au soutien important des municipalités ouvrières.

La vision portée par la FSGT est alors celle d'une activité sociale aux grandes potentialités éducatives et d'un moyen de développer et de régénérer le physique des travailleurs, tout en améliorant leurs capacités productives.

Dans les décennies de l'après-guerre, la FSGT poursuit son expansion et renforce le poids d'un modèle alternatif au sport professionnel.

Le mouvement associatif travailliste constitue ainsi l'un des acteurs importants de la démocratisation de la pratique sportive, l'accès aux loisirs sportifs devenant par son entremise une composante fondamentale de l'épanouissement des citoyens.

Par la suite, la FSGT ne cessera de relier le phénomène sportif aux questions de société et aux aspirations du plus grand nombre.

Au fil de son histoire, la FSGT a milité :

Dans le front populaire de 1936 pour les congés payés.

Dans la résistance à l'occupant nazi.

Dans la dénonciation des guerres coloniales.

Dans la rénovation des contenus de l'éducation physique à l'école.

Dans la démocratisation des activités sportives au cours du XXème siècle.

Dans la solidarité internationale (exemple : contre l'Apartheid dans le sport en Afrique du Sud, avec le mouvement sportif palestinien).

Aujourd'hui, la FSGT milite pour le droit au sport pour toutes et tous.

Cela se traduit par une défense et la promotion de la vie associative fédérée et d'un véritable service public du sport comme espaces de créativité et de solidarité :

Un sport de qualité par un travail critique sur les contenus, l'adaptation sans limite des règles officielles, la pédagogie, la formation.

Un sport le moins cher possible par l'engagement bénévole dans l'animation.

Un sport démocratique et laïc par un fonctionnement citoyen non hiérarchique, la FSGT est autogérée sous la responsabilité de chacun et tous.

Un sport convivial qui cultive la relation humaine par le plaisir du partage d'une activité.

Le sport ainsi défini :

- c'est le sport au service de l'accomplissement du bien-être de l'homme ;
- c'est le refus de se limiter à une approche technique du sport ;
- c'est l'engagement dans la solidarité en actes contre les inégalités sociales ;
- c'est le refus de la domination des plus forts sur les plus faibles, de tout sport marchand, ou élitiste ;
- c'est le rejet des formes hiérarchisées de fonctionnement et d'exercice des pouvoirs ;
- c'est la participation à la construction d'un monde plus humain, plus citoyen, plus solidaire dans une perspective d'universalité.

La pratique "omnisports" permet à chaque adhérent de s'ouvrir à d'autres activités, ce qui correspond à une demande sociale actuelle.

Les valeurs de solidarité locales, nationales et internationales sont ancrées dans la démarche de la FSGT et se concrétisent par des actions à tous les niveaux.